

# La chronique des arts

## Broue, pièce à succès de la troupe des Voyagements



Centre national des arts

De gauche à droite: Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier, dans une scène de Broue que présentait dernièrement le Centre national des arts.

Le théâtre du Centre national des arts, à Ottawa, a inauguré sa nouvelle saison, le mois passé, avec une comédie québécoise qui connaît un énorme succès depuis sa création en 1979: *Broue*.

La pièce traite, dans un langage assez vert et avec beaucoup d'humour, du monde des tavernes.

"Le but était d'offrir le plus grand éventail possible des aspects de la taverne, d'en montrer le côté humain, social, souvent farfelu, aussi de jeter un regard sur un phénomène...en train de mourir au Québec", explique l'un des auteurs de cette pièce à sketches.

*Broue* donne une vision cocasse et décontractée de la taverne, mais elle cache, sous un délire de caricatures qui font rire les spectateurs de bon coeur, une étude sociologique sérieuse.

Selon le professeur André Dionne, collaborateur à la revue *Les Lettres québécoises*, *Broue* s'inscrit dans la foulée du théâtre populaire québécois qui a débuté avec *Ti-Coq*, de Gratien Gélinas. Pour la journaliste Anne-Marie Demers, la pièce doit son grand succès à l'actualité et à la pertinence des thèmes traités. *Broue* divertit, dit-elle, mais elle porte, au-delà du rire, "un jugement sévère sur les valeurs d'une société passive et totalement dépourvue d'estime pour elle-même".

Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc

Messier interprètent à eux trois 21 personnages différents tels que, par exemple: le jeune Léo, qu'un père inconscient et un serveur irresponsable font boire jusqu'à le rendre ivre-mort, le pompier Pointu, qui se saoule seulement à l'occasion, Hervé, un gérant de magasin qui prend ses pauses-café devant une bière, Verrue, véritable loque humaine qui dort à longueur de journée.

### Création de la pièce

La compagnie Les Voyagements avait décidé de monter un spectacle uniquement avec des hommes sur un texte de Michel Garneau, leur auteur attiré. Or celui-ci tomba malade un mois avant la première et il ne put terminer son texte. La troupe fit alors appel à une dizaine d'auteurs, leur demandant d'écrire un texte assez court sur le thème de la taverne. Les auteurs se consultèrent pour éviter d'écrire des histoires semblables, puis ils travaillèrent chacun de leur côté. Le résultat fut une pièce en neuf sketches qui se voulaient sans prétention. Les comédiens pensaient la présenter pendant trois semaines seulement; mais devant le succès qu'elle connut on décida d'en perfectionner le texte et de la garder au répertoire.

### Voyagements

Les voyages, fut d'abord le titre d'un

texte que Michel Garneau confia aux comédiens suivants: Véronique Le Flaguais, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier. Tous les quatre venaient de s'associer. Ils décidèrent de présenter le texte de Garneau à la Maison des arts de la sauvegarde, à Montréal, et de prendre le titre de la pièce comme nom de leur troupe.

Ce premier spectacle, donné en 1975, fut suivi de plusieurs autres en 1976 et 1977. La Maison des arts changea alors de vocation mais pas Voyagements qui, après une année passée au théâtre de Quat'Sous, s'installa dans ses propres locaux. En 1979, eut lieu l'ouverture du théâtre des Voyagements, avec *Broue*.

"Ce qui lie ensemble les comédiens des Voyagements, c'est moins une philosophie ou une conception du théâtre qu'une grande complicité et une grande amitié dans un travail commun. Nous ne sommes pas réunis autour d'une théorie commune, nous faisons un théâtre différent un peu à cause des contingences extérieures. Mais on ne fait pas ça pour être différents. On fait ce qu'on a à faire pour le plaisir de la faire...", explique Marcel Côté.

La pièce présentée au Centre national des arts était une co-production de la compagnie Jean-Duceppe et des Voyagements.

## Un marathon de peinture

Les documents officiels pour l'homologation d'un marathon plutôt inusité sont en route pour la Grande-Bretagne: le peintre montréalais René Després espère voir son nom dans le fameux livre des records Guinness.

Sous les regards d'observateurs assésmentés, dans un grand centre commercial de Montréal, M. Després a créé durant 63 heures et sept minutes sans arrêt dans ce marathon qu'il avait nommé "l'art de peindre". Durant plus de deux jours et demi, le peintre a produit 51 tableaux "originaux" et 50 dessins au crayon, inspirés par des oeuvres musicales qu'il avait choisies: de Stevie Wonder et Styx à Vivaldi, en passant par la *Pastorale* de Beethoven.

M. Després estime à 20 000 le nombre de clients du centre commercial, témoins de son marathon. Son but ultime était, dit-il, "l'improvisation sous l'inspiration constante, notamment des forces dites de la quatrième dimension".

*Le Devoir*.